

Zeitschrift:	Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber:	Association Pro Aventico (Avenches)
Band:	39 (1997)
Artikel:	Une nouvelle dédicace à Deus Mercuris par un habitant d'Aventicum
Autor:	Frei-Stobla, Regula / Hochuli-Gysel, Anne
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-245813

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une nouvelle dédicace à *Deus Mercurius* par un habitant d'*Aventicum*

Regula FREI-STOLBA et Anne HOCHULI-GYSEL

Résumé

Un objet circulaire en bronze a été découvert dans les couches de remblais des sondages effectués dans le quartier de *Saint-Étienne*, en 1997. Il porte sur sa face externe une dédicace gravée à *Deus Mercurius* par *Julius Sextus*, un habitant d'*Aventicum* dont le nom nous était jusqu'ici inconnu. Il s'agit d'une nouvelle dédicace à cette divinité trouvée à *Aventicum* sur un objet votif de caractère indéterminé, probablement datable du II^e s. ap. J.-C.

Zusammenfassung

Ein reifenförmiges fragmentiertes Objekt aus Bronze wurde 1997 in den Auffüllschichten der Sondiergrabungen im Quartier *Saint-Étienne* gefunden. Auf seiner Aussenseite trägt es eine eingravierte Weiheinschrift an Deus Mercurius, gestiftet von Julius Sextus, dessen Name in Avenches zum ersten Mal bekannt wird. Dieses Weihschenk, dessen ursprüngliche Form unbekannt bleibt, könnte aus dem 2. Jh. n. Chr. stammen.

Lors des sondages entrepris en 1997 dans le quartier de Saint-Étienne, un objet circulaire en bronze (fig. 1-5) fut trouvé dans les couches de déblais¹. La présence d'une dédicace nous a incitées à une publication rapide, d'autant plus que l'étude complète de ces sondages et d'éventuelles fouilles dans un avenir proche sur ces mêmes parcelles n'est pas encore prévue.

Cet objet présente un diamètre de 14,2 cm. Un bord est intact alors que l'autre n'est pas conservé; la hauteur maximale est de 4,1 cm. Lors de la découverte, la pièce était un peu tordue. La surface ne portait qu'une faible couche de corrosion, laissant libre l'inscription régulièrement gravée. Grâce à la restauration, l'objet a retrouvé son aspect en forme de couronne².

L'inscription

La lecture de l'inscription ne fait pas de difficulté, malgré les lacunes dues au mauvais état de conservation de l'objet. Nous lisons donc:

DEO MER[CV]RIO IV[L]IVS SEXTVS V S [L] M
et nous transcrivons:

*Deo Mer[cu]rio Iul[li]us Sextus u(otum)
s(oluit) [l(ibens)] m(erito).*

«Au dieu Mercure, Julius Sextus s'est acquitté de son voeu volontiers et à bon droit.»

L'inscription est gravée sur un ruban qui entoure le bas de cet objet en bronze; la hauteur des lettres est de 11 à 12 mm³. L'écriture est soignée; entre les mots sont gravés des signes de séparation qui ressemblent à des *hederae* mais qui sont posés à l'envers et ouverts vers le haut⁴.

C'est une dédicace très simple, nommant le dieu à qui l'objet a été dédié ainsi que l'auteur. Le dieu est Mercure, dieu le plus vénéré en Gaule selon Jules César⁵, et son nom est précédé par l'appellatif *deus*. La formule avec *Deo* ou *Deae* précédant le nom de la divinité est souvent considérée

comme un témoignage d'*interpretatio romana* d'une divinité d'origine indigène, mais il faut rester prudent quant à cette hypothèse; peut-être n'est-ce qu'une mode qui s'est répandue dès le milieu du II^e s. et jusqu'au milieu du III^e s. ap. J.-C.⁶ En milieu helvète, nous connaissons jusqu'à présent deux dédicaces à *Deus Mercurius*, la première est une très ancienne trouvaille provenant de Valeyres-sous-Ursins et qui représente un bâlier en bronze, l'inscription étant gravée sur le socle de l'objet votif. Une *Iul(ia) Iuliana* a fait don à *Daeo Mercurio*⁷. La deuxième inscription se trouve sur un petit autel en calcaire appartenant à un dépôt votif découvert en 1905 au nord du temple de la Grange-des-Dîmes à Avenches. Le dieu Mercure porte de surcroît l'épithète désignant son caractère gallo-romain⁸. La dédicace nouvellement trouvée est donc la troisième dans la cité des Helvètes, si nous nous limitons à la formule *Deus Mercurius*. Mais il existe d'autres dédicaces à Mercure, le culte de Mercure, surtout sous la forme de *Mercurius Augustus*, ayant été particulièrement fréquent chez les Helvètes et les Allobroges, comme T. Zawadzki l'a mis en évidence⁹.

Le dédiant s'appelle *Iulius Sextus*; il porte donc deux noms et non les *tria nomina* du citoyen romain. Mais puisque nous nous trouvons dans le milieu provincial et probablement vers la fin du II^e s., il n'y a pas lieu de s'en étonner; les formules onomastiques ne comprenant que deux noms étaient plutôt fréquentes à cette époque et elles ne sont plus un indice infaillible du statut du personnage

¹Voir ci-dessous, *Chronique des fouilles archéologiques*, n° 2. Nous remercions vivement Clara Agostoni qui a retrouvé l'objet et qui nous l'a signalé.

²Conservation et restauration par J. Jakob-Kocher, laboratoire du MRA. Nous remercions St. Martin-Kilcher de son aide.

³Les deux premières lettres, D et E sont incomplètes; le milieu du mot MERCVRIO est gravement endommagé (R: on ne voit qu'un début d'haste; O: un tout petit début de la courbe inf. est conservé; V: seule la pointe inférieure subsiste). IVLIVS: les deux V sont incomplets; de la formule finale (VSLM) la lettre L est à peine conservée.

⁴Cf. I. DI STEFANO MANZELLA, *Mestiere di epigrafista*, Rome, 1987, p. 155 avec les illustrations n°s 195 à 197 qui ne correspondent toutefois pas exactement au dessin de notre fig. 4.

⁵César, *Bell. Gall.*, 6, 17, 1. La bibliographie concernant la religion celtique et gallo-romaine est très riche; je me contente de renvoyer à P.-M. DUVAL, *Les dieux de la Gaule*, Paris, 1976, p. 63-71, et à G. COULON, *Les Gallo-Romains. Métiers, vie quotidienne et religion*, 2 vol., Paris, 1990, p. 169-171.

⁶Cf. M.-TH. RAEPSAET-CHARLIER, La datation des inscriptions latines dans les provinces occidentales de l'Empire Romain d'après les formules «IN HONOREM D(OMUS) D(IVINAE) et «DEO, DEAE» in: *Aufstieg und Niedergang der Römischen Welt* (ANRWIII, 3, 1975, p. 232-282), l'auteur étudie le problème de la datation; *eadem, Diis deabusque sacrum. Formulaire votif et datation dans les Trois Gaules et les deux Germanies*, Paris, 1993, en particulier p. 13-17. Dans la dernière étude, l'auteur prétend que *Deo* et *Deae* seraient plutôt des éléments de datation de l'inscription, tandis que l'interprétation selon laquelle on retrouverait dans cette formule un renvoi à une divinité à l'origine celtique paraît de moins en moins sûre (ainsi p. 16). Cf. également M. GSCHAID, *Die römischen und die gallo-römischen Gottheiten in den Gebieten der Sequaner und Ambarri*, *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz* 41, 1994, p. 323-470, en particulier p. 367-369; l'auteur considère la formule *deo Mercurio* comme une expression d'une divinité plutôt locale ou régionale sans que l'on puisse en déduire une règle.

⁷CIL XIII 5047; HM 166: *Daeo/Mercurio/Iul(ia) Iuliana/u(otum)s(oluit) l(ibens) m(erito)*. Dimensions de la statuette: 13 x 12 cm; hauteur des lettres gravées sur le socle: 13 mm. L'objet a été trouvé avant 1853 et il est exposé au Musée Cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, cf. *Bronzes romains de Suisse*, Cat. d'exposition, Lausanne, 1978, p. 336, n° 40 (ill.).

⁸CIL XIII 11476. R. FREI-STOLBA, A. BIELMAN, *Musée Romain d'Avenches: Les inscriptions. Textes, traduction et commentaire*, Documents du Musée Romain d'Avenches 1, Lausanne, 1996, p. 90-92. M.-F. MEYLAN KRAUSE, Un dépôt votif découvert en 1905. *BPA* 38, 1996, p. 23-34, p. 26, fig. 3.

⁹Voir T. ZAWADZKI, L'inscription votive de Misery en l'honneur de *Mercurius Augustus* et la répartition de ce culte dans l'Empire romain, *Annales Fribourgeoises* 50, 1969/70, p. 5-11 (=Année Épigraphique 1992, 1271) et maintenant M. GSCHAID (cf. note 6).

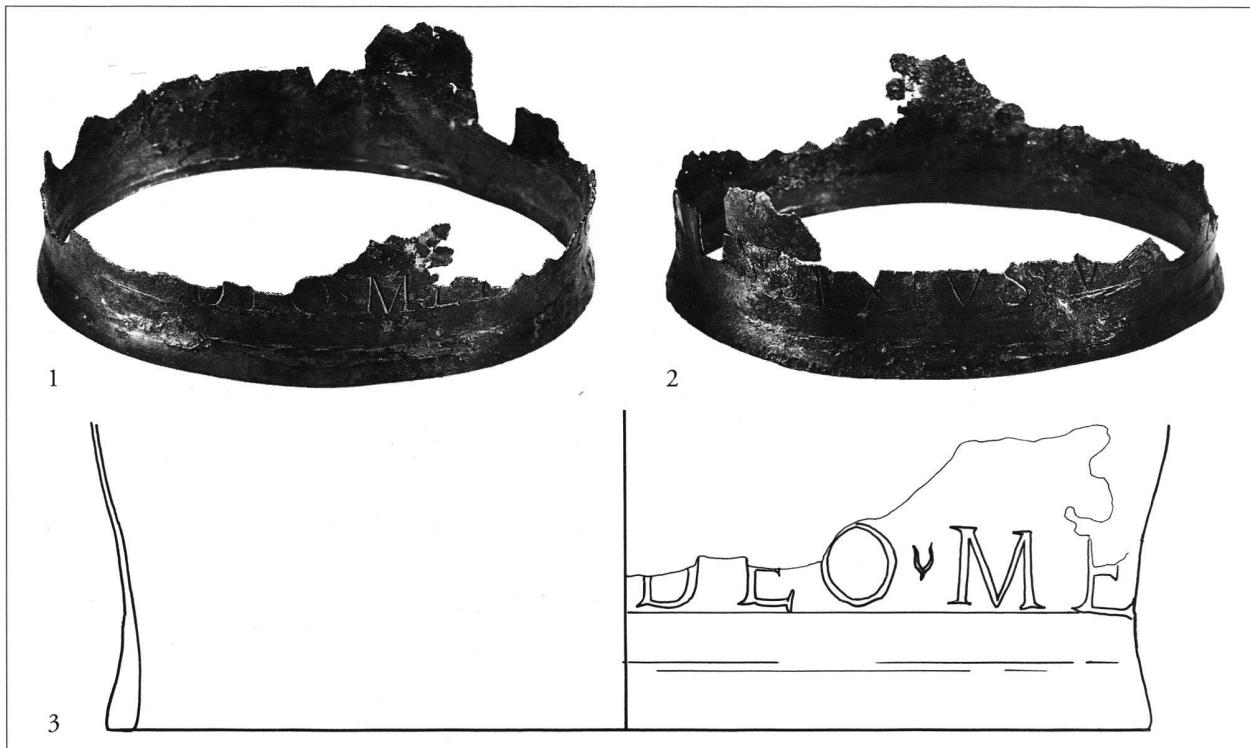


Fig. 1-2. Objet en bronze avec la dédicace «Deo Mercurio Iulius Sextus u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)». H. 4,1 cm. Inv. 97/10310-1. Photo MRA. J. Zbinden, Berne.

Fig. 3. Objet en bronze avec la dédicace «Deo Mercurio Iulius Sextus u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)». H. 4,1 cm. Inv. 97/10310-1. Dessin M. Aubert, MRA.

concerné¹⁰. Par contre, le gentilice *Iulius* met en évidence le fait que l'auteur de la dédicace jouissait, selon toute probabilité, de la citoyenneté romaine¹¹; il s'inscrit dans la liste des porteurs de gentilices impériaux connus jusqu'à présent

¹⁰Cf. par exemple les listes de noms inscrits sur des documents récemment retrouvés et publiés: G. PICCOTTINI, Ein römisches Handwerkkollegium aus Virunum, *Tyche* 8, 1993, p. 111-123 = *Année épigraphique* 1993, 1245 a et b (33 hommes, dont 18 portant deux noms, un nom gentilice et un cognomen contre un seul individu portant les *tria nomina*) et *idem*, *Der Mithrastempel in Virunum*, Klagenfurt 1994 (= *Année épigraphique* 1994, 1334), en particulier p. 31-34 (98 noms, dont 73 portant deux noms, un nom gentilice et un cognomen (latin)).

¹¹Cf. de même PICCOTTINI, *Tyche* 8, 1993, p. 119; *idem*, *Mithrastempel*, p. 32.

¹²J'ai recensé les magistrats portant des gentilices impériaux dans: Claude et les Helvètes: le cas de C. Iulius Camillus, *BPA* 38, 1996, p. 59-68, en particulier p. 69; en élargissant la problématique, j'ai inclus tous les porteurs de gentilices impériaux de la cité des Helvètes dans «Die Helveter im römischen Reich: Überlegungen zu ihrer Integration und Gesellschaftsstruktur», in: *La politique édilitaire dans les provinces de l'Empire romain. IIème - IVème siècles après J.-C.* Actes du IIe colloque roumano-suisse, Berne, 12-19 sept. 1993, (éd. H. E. HERZIG/R. FREI-STOLBA), Berne, 1995, p. 167-186, en particulier p. 182-183. Manquent dans ces tableaux les noms repérés sur les graffiti dont s'occupe Thierry Luginbühl; cf. Th. LUGINBÜHL, *ASSPA*, 77, 1994, p. 95-108 (= *Année épigraphique*, 1994, 1290); Th. LUGINBÜHL/A. SCHNEITER, *Estampilles régionales et graffiti. Inscriptions mineures de la Colonia Iulia Equestris* (manuscrit, IAHA, Université de Lausanne, 1997).

à Avenches, parmi lesquels on rencontre huit *Iulii*¹². Ce qui pourrait surprendre, c'est le nom *Sextus*, connu comme prénom, mais qui est ici employé comme *cognomen*. Cependant, les parallèles à cet usage spécifique abondent¹³. C'est donc un *Iulius Sextus* qui a dédié à Mercure cet objet en bronze.

Interprétation de l'objet en bronze

Au premier abord, il nous semblait que cet objet était le rebord d'un vase en bronze. On se rappelle les récipients portant des dédicaces sur leur col, par exemple le pot en terre rouge provenant du sanctuaire des sources de la Seine, portant un *graffito* dédié à la déesse *Sequana*¹⁴, ou le pot en argent de la même forme, appartenant au trésor de Berthouville, avec une dédicace à Mercure¹⁵. L'examen détaillé révèle que cet objet en bronze d'Avenches peut difficilement être interprété comme la partie supérieure d'un vase. Le rebord est fortement épaisse et aplati sur la tranche, tout en s'amincissant en une paroi assez fine (fig. 3). Normale-

¹³Cf. I. KAJANTO, *The Latin Cognomina*, Helsinki, 1965, p. 175 (attestés dans le *CIL*: 110 hommes et 5 affranchis).

¹⁴S. DEYTS, *Un peuple de pèlerins. Offrandes de pierre et de bronze des sources de la Seine*. 13ème supplément à la *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1994, p. 126 et pl. 56,1.

¹⁵F. BARATTE dans: *Trésors d'orfèvrerie gallo-romains*. Cat. exposition Paris-Lyon 1989, Paris, 1989, p. 96, n° 26.

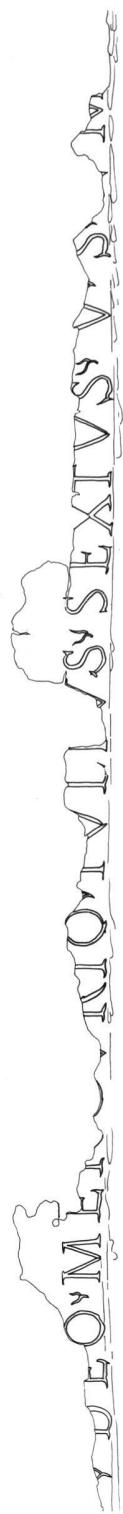


Fig. 4. Déroulement graphique de l'objet en bronze avec la dédicace « Deo Mercurio Iulius Sextus u(otum) s(o)luit I(ibens) m(erito) ». H. 4,1 cm. Inv. 97/10310-1. Dessin M. Auber, MRA.

Fig. 5. Déroulement photographique de l'objet en bronze avec la dédicace « Deo Mercurio Iulius Sextus u(otum) s(o)luit I(ibens) m(erito) ». H. 4,1 cm. Inv. 97/10310-1. Photo MRA, J. Zbinden, Berne.

ment, on ne trouve pas cette finition sur les récipients. En plus, s'il s'agissait d'un rebord ou d'un col de vase, l'inscription aurait été gravée à l'envers. Le vase aurait dû être retourné pour pouvoir la lire. S'agirait-il par conséquent d'un pied rapporté d'un vase, autour duquel tournait l'inscription? La première proposition n'a pas pu être confirmée par des parallèles. Mais le corps d'un vase sur un pied aussi large et haut aurait été grand et lourd et aurait effectivement nécessité une paroi plus épaisse que celle conservée sur le pied présumé. Ou s'agissait-il plutôt du cou d'une tête en bronze? Cette proposition n'a pas pu être confirmée non plus. Les têtes en bronze se terminent souvent en forme de buste plus ou moins développé. Une exception se trouve dans l'une des fameuses têtes féminines découvertes à Notre-Dame d'Allençon (Maine-et-Loire, France)¹⁶ dont le cou, d'un diamètre de 13,2 cm, se termine comme la base d'un cylindre; à l'endroit où se trouverait l'inscription – si l'on interprétait l'objet d'Avenches comme la base d'une tête – le cou de la tête de Notre-Dame d'Allençon est décoré de cabochons.

L'aspect de «couronne» nous a donné l'idée de chercher d'autres objets de forme circulaire. Dans la même forme en bandeau, nous n'avons trouvé aucun élément ressemblant. Par contre, on pourrait rapprocher de notre objet les deux anneaux en bronze avec inscription votive, dédiées à Diane et à *Mars Vorrucius*, découverts à Vichy dans le sanctuaire des sources¹⁷. Les deux objets ont un diamètre de 16 à 17 cm, mais sont très lourds (2,07 et 2,50 kg, contre 0,187 kg pour l'objet d'Avenches); ils sont interprétés comme des bijoux se rapprochant du torque. Nous avons toutefois l'impression que l'objet d'Avenches (fig. 1-2) était destiné à être posé de façon à ce que l'inscription soit lisible.

Comment peut-on interpréter cette trouvaille? Un objet portant une inscription dédiée à une divinité est sans aucun doute un objet votif¹⁸. Nous nous trouvons donc en présence d'une offrande faite à Mercure, l'une des divinités les plus vénérées en Gaule et dans les provinces germaniques¹⁹. Nombreuses sont les inscriptions dédiées à Mercure conservées sur des offrandes. Les dédicaces se trouvent souvent sur la base d'une statuette représentant Mercure²⁰, sur des vases métalliques, en argent ou en bronze, mais aussi sur des cloches votives²¹. Parmi les objets qui nous intéressent ici, aucun ne se rapproche par sa forme de notre fragment

(fig. 1-2). Très souvent, les récipients offerts sont des casse-roles²² ou des plats²³, plus rarement des vases fermés comme les petits pots du trésor de Berthouville (cf. ci-dessus) et du sanctuaire des sources de la Seine²⁴ ou d'autres comme celui d'Otterstadt-Angelhof (Rheinland-Pfalz)²⁵.

Parfois la divinité à laquelle un temple était consacré peut être identifiée par le caractère des offrandes trouvées à sa proximité. De cette manière, un édifice d'*Alesia* a-t-il été attribué au culte de *Deus Ucuetis* grâce à un vase en bronze portant sur son col l'inscription *Deo Ucueti et Bergusiae Remus Primi Filius donauit u(otum) s(oluit) l(ibens) m(erito)*²⁶. On peut présumer, dans notre cas, que le lieu de dépôt original de l'objet portant la dédicace à Mercure était un temple dédié à cette même divinité. Où se trouvait le temple de Mercure à Avenches? Est-ce que le lieu de trouvaille de l'offrande, fig. 1, peut être un indice pour la localisation d'un sanctuaire ou faut-il penser que l'objet se trouve déplacé de l'endroit où il avait été déposé à l'origine? Dans le cas de la nouvelle dédicace *Deo Mercurio d'Aventicum*, aucun vestige de temple n'a été observé à proximité du lieu de trouvaille. En plus, l'objet fig. 1 fut trouvé dans une couche de remblai, ce qui lui donne peu de poids dans la discussion sur l'interprétation du site. Par ailleurs, les bâtiments dégagés lors des sondages réalisés en *Saint-Étienne* en 1997 ne sont pas encore étudiés.

Pour l'instant, la localisation du temple de Mercure n'est pas assurée à *Aventicum*. Certains indices existent pour le temple de la Grange-des-Dîmes²⁷, mais on ne sait toujours pas à quelles divinités étaient consacrés les autres temples, tels le temple rond²⁸ et le temple de *Derrière-la-Tour*²⁹.

¹⁶ F. BARATTE dans: *Trésors d'orfèvrerie gallo-romains*. Cat. exposition Paris-Lyon 1989, Paris, 1989, p. 99, n° 28.

¹⁷ C. BOURGEOIS, *Divona. Vol. I: Divinités et ex-voto du culte gallo-romain de l'eau*, Paris, 1991, p. 180-181, fig. 92-94.

¹⁸ E. KÜNZL, *Römische Tempelschätze und Sakralinventare: Votive, Horte, Beute*. *Antiquité Tardive* 5, 1997, p. 57-81, surtout p. 60.

¹⁹ Cf. note 5.

²⁰ H.-J. KELLNER, G. ZAHLHAAS, *Der römische Tempelschatz von Weissenburg in Bayern*. Mayence, 1993, p. 41-44, pl. 21-24.

²¹ KÜNZL, *supra* p. 62, fig. 3A.

²² *Trésors d'orfèvrerie gallo-romains*. Cat. exposition Paris-Lyon 1989, Paris, 1989, p. 95, n° 25. Les mêmes types de casseroles, en argent, en bronze et en étain, se trouvent à Bath (Angleterre), offrandes à *Sulis Minerva* cf. B. CUNLIFFE (éd.), *The Temple of Sulis Minerva. Vol. 2. The Finds from the Sacred Spring*, Oxford Committee for Archaeology Monograph n° 16, Oxford, 1988, p. 15, fig. 9, n° 23 et 24, p. 18-19, fig. 10 et 11, n° 28-32. Avec dédicace à *Deo Alisano*: S. TASSINARI, *Vaiselle de bronze romaine et provinciale*, XXIXe supplément à *Gallia*, p. 31, n° 18, pl. V.

²³ *Trésors d'orfèvrerie gallo-romains*. Cat. exposition Paris-Lyon 1989, Paris, 1989, p. 94, n° 24, appartenant au trésor de Berthouville, fin II^e s. ap. J.-C.

²⁴ Cf. notes 11 et 12.

²⁵ KÜNZL, *supra* p. 62, fig. 3C.

²⁶ R. MARTIN, P. VARÈNE, *Le monument d'Ucuetis à Alesia*. XXXVI^e supplément à *Gallia*, Paris, 1973, p. 15. Ce vase semble perdu; on ne sait pas de quelle forme il s'agissait ni si celle-ci se rapprochait de l'objet discuté ici.

²⁷ Ainsi, le monument en forme de colonne dédié aux divinités celtes *Lugoves*, proches de *Deus Mercurius*, trouvé à proximité du temple de la Grange-des-Dîmes pourrait être un indice, cf. M. BOSSERT, *Die figürlichen Reliefs aus Aventicum*, sous presse.

²⁸ J. MOREL, *Un nouveau temple rond gallo-romain à Avenches* VD, *ASSPA* 76, 1993, p. 161-168.

²⁹ J. MOREL, 1. Avenches/Derrière la Tour, avenue Jomini 1-5, *Chronique des fouilles archéologiques*, *BPA* 38, 1996, p. 92-94.

